

➤ Une nouvelle vie pour le polystyrène

Par Matthieu Dessureault

Prisé dans l'industrie de l'emballage, le polystyrène a comme principal défaut d'être peu recyclé. Un consortium d'entreprises québécoises travaille d'arrache-pied à trouver des solutions : un projet de longue haleine auquel a participé activement le Centre de transfert technologique en écologie industrielle (CTTEI).

On le retrouve dans les récipients alimentaires ou les emballages de matériel électronique et de meubles. Rigide, léger et de faible coût de fabrication, le polystyrène expansé est le matériau idéale pour isoler et protéger nos biens. Mais qu'en est-il après son utilisation? Chose certaine, il donne bien des maux de tête aux gens de l'industrie. Composé à plus de 90 % d'air, il prend beaucoup d'espace, ce qui rend les coûts de manutention et de transport jusqu'aux usines de recyclage très élevés.

Résultat, le produit est trop peu recyclé au Québec, s'inquiète Mario Grenier, vice-président et directeur général de Dyne-A-Pak, une entreprise de fabrication de plateaux mousse pour l'emballage des viandes et des légumes. Cette situation est appelée à changer très bientôt, note-t-il toutefois. « Tous les produits devront être recyclés, au lieu d'être envoyés dans les sites d'enfouissement. »

De là l'importance, ajoute-t-il, de trouver dès maintenant des solutions à cette problématique. M. Grenier et plusieurs collaborateurs issus de l'industrie ont décidé de se pencher sur la question. Leur objectif : trouver une façon efficace de collecter, densifier, recycler et remettre en marché le polystyrène. Ils ont fait appel au **CTTEI** pour piloter deux projets sur site, réaliser des essais physico-chimiques sur le polystyrène collecté, identifier des débouchés



et faire l'analyse économique de différents scénarios de collecte et de recyclage. « Nous avons besoin d'un organisme capable d'assurer le volet logistique et ayant les ressources et les connaissances scientifiques pour faire les suivis », explique Mario Grenier.

Un mandat que la directrice technique du Centre, Claude Maheux-Picard, ing., a accepté avec enthousiasme. « C'était une superbe opportunité pour nous de travailler avec autant de partenaires d'importance à la recherche de solutions viables pour le recyclage de cette matière. Le mandat était de taille, mais nous a permis de démontrer nos forces en recherche appliquée et notre capacité à concilier les besoins de tous les acteurs impliqués dans la chaîne de valeurs. »

Cette grande collaboration entre les différents partenaires est loin d'être terminée, précise-t-elle. Désormais réunis sous l'appellation Regroupement Recyclage PolyStyrène (RRPS), ils sont à poursuivre leurs recherches. À terme, ils visent l'acceptation du polystyrène dans la collecte sélective (le bac bleu) au Québec. Le groupe envisage aussi la possibilité de mettre en place des points de dépôt accessibles aux citoyens. Un projet pilote de ce genre a d'ailleurs été lancé l'automne dernier à l'écocentre LaSalle, à Montréal. Il permettra d'avoir des données plus complètes avant d'offrir d'autres points de service ailleurs au cours de l'année. □

